

<p><b>La engañadora</b> (Enrique Jorrín)</p> <p>A Prado y Neptuno Iba una chiquita Que todos los hombres La tenían que mirar</p> <p>Estaba gordita, Muy bien formadita Era graciosa En resumen colosal</p> <p>Pero todo en esta vida se sabe Sin siquiera averiguar ; Se ha sabido que en sus formas Rellenos tan solo hay</p> <p>Que bobas son las mujeres Que nos tratan de engañar Me dijiste</p> <p>Ya nadie la mira, Ya nadie suspira, Ya sus almohaditas Nadie las quiere apreciar.</p>	<p><b>La filouteuse</b> (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Entre Prado et Neptuno<sup>1</sup> Y'avait une jolie fille Que tous les gars du coin Aimaient bien regarder.</p> <p>Elle était bien potelée, Avec tout c'qu'il fallait Elle était à croquer En résumé, colossale.</p> <p>Mais tout finit un jour par se savoir Même sans aller le vérifier ; On a appris que ses jolies formes Ne sont remplies que de chiffons.</p> <p>Comme elles sont malignes les femmes, Elles essayent de nous filouter Tu l'as dit</p> <p>Plus personne ne la regarde, Plus personne ne soupire, Et ses petits édredons Personne ne veut les essayer.</p>
---	---

---

<sup>1</sup> Il s'agit de deux rues du centre de la Havane, situés assez près du Capitole.